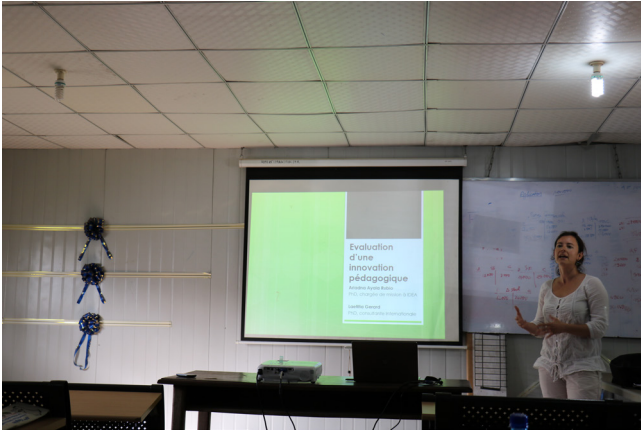


Résumé des communications présentées au 30ème congrès de l'AIPU Bénin, mai 2018

« Comment favoriser l'engagement des étudiants dans une innovation pédagogique de type pédagogie inversée ? » Laetitia Gérard et Ariadna Ayala Rubio



Le projet PedagInnov a été financé en 2016 par le dispositif IDEA de la COMUE Université Paris-Est. 10 enseignants de disciplines différentes ont expérimenté la pédagogie inversée dans l'enseignement supérieur. En prenant appui sur cette expérimentation, la cellule pédagogique IDEA « Individualisation, Diversification, Évaluation et Accompagnement » a souhaité évaluer l'impact de cette méthode pédagogique. Pour ce faire, elle a soutenu une recherche pour comprendre comment favoriser l'engagement des étudiants dans une innovation pédagogique de type pédagogie inversée.

Ce questionnaire impliquait trois sous questionnements : 1) Quelle est leur perception ? 2) Comment les étudiants s'engagent ? ; 3) Quelles sont les sources d'influence de l'engagement ? Un étudiant engagé est défini ici comme un étudiant avec une conception de l'enseignement et de l'apprentissage plutôt centrée sur l'apprenant (conception), motivé par l'innovation pédagogique et par la tâche (vouloir), capable de mobiliser des stratégies cognitives et métacognitives adéquates (savoir), qu'il met en œuvre (pouvoir) pour développer des apprentissages significatifs (finalité) (Newmann et al., 1992, Pirot & De Ketele, 2000 ; Viau, 2009). Pour mener cette recherche nous avons réalisé des entretiens auprès des enseignants ayant mis en place la pédagogie inversée et auprès de 13 de leurs étudiants.

Les résultats montrent notamment 3 sources externes qui influent sur l'engagement des étudiants dans une innovation pédagogique du type pédagogie inversée, à savoir 1) la pédagogie active (interactivité en et activités en classe) ; 2) l'enseignant - accompagnateur (bienveillance et l'implication, aide apportée et autorité) ; 3) l'autonomie cadrée (supports et outils, déroulement du cours, ressources et pratiques évaluatives).

« De la démarche compétences à la mise en place du portfolio : retour sur un processus de professionnalisation des étudiants au sein de la COMUE Université Paris-Est » Chrystel Jeandot et Marie-Caroline Lemarchand

La massification des effectifs dans l'enseignement supérieur impose un questionnaire accru autour des apprentissages acquis par les étudiants, diplômés ou non, et sur leur capacité à les valoriser dans un contexte professionnel. L'insertion professionnelle étant l'un des enjeux majeurs de l'enseignement supérieur, il est nécessaire d'accompagner l'étudiant dans une démarche de valorisation de ses acquis et compétences. C'est la raison pour laquelle l'IdEFI IDEA a fait le choix, dès 2014, de sensibiliser ses établissements partenaires à l'approche compétences et de les aider dans le développement de cette démarche, financièrement et pédagogiquement.

Parce que la « compétence » peut être définie comme un « savoir-agir complexe prenant appui sur la mobilisation et l'utilisation efficace d'une variété de ressources » (Tardif, 2003) elle est, de fait, étroitement liée à une situation professionnelle qui sous-tend sa mise en œuvre. Ainsi, la refonte d'un programme d'études selon un référentiel de compétences met en avant les acquis développés par les étudiants en termes de savoir, savoir-faire et savoir-être et vise à ce qu'ils puissent davantage les valoriser. Mais encore faut-il apprendre à ses derniers à développer cette perspective qui leur impose un changement de paradigme. Le déploiement de la démarche « Portfolio » au sein de la COMUE est une des voies d'opérationnalisation du référentiel choisie par la COMUE et ce afin que les étudiants puissent mettre en avant les preuves de développement de leurs compétences et ainsi valoriser leur parcours par le biais du portfolio - envisagé ici comme un échantillon de preuves sélectionnées par l'étudiant pour rendre compte de son apprentissage. A ce titre, le portfolio apparaît certes comme un outil d'évaluation pour l'enseignant de l'évolution des compétences de l'étudiant, mais il est également, et avant tout, un outil de professionnalisation de l'étudiant. Son usage l'oblige à adopter une posture réflexive vis-à-vis des tâches qu'il accomplit au quotidien et l'aide progressivement à prendre conscience des compétences qu'il a développées ou qu'il doit encore acquérir. De ce fait, il intègre les attentes du monde professionnel en s'interrogeant sur les situations qui ont participé au développement de ses compétences. Cette communication a pour but de montrer en quoi les démarches « Compétences » et « Portfolio » sont tournées



vers la professionnalisation des étudiants et dans quelles mesures elles la développent, tout en insistant sur la nécessaire formation de ce public étudiant à ces démarches. A travers des exemples concrets des équipes volontaires de la COMUE nous souhaitons montrer les particularités de ces démarches, le rôle des experts extérieurs et la formation progressive des accompagnants pédagogiques, mais aussi les points de vigilance qui émergent de ces multiples accompagnements en termes de continuité des projets et de tutorat auprès des étudiants pour qu'ils apprennent à davantage valoriser leurs parcours.

« Premiers effets de la réforme du cursus de la filière d'ingénieurs mécanique par l'approche compétences sur les activités d'apprentissage et d'évaluation ainsi que sur les acteurs » Benoit Jacquet-Faucillon

La filière mécanique de l'École supérieure d'ingénieurs Paris-Est s'est engagée en 2014 dans la réécriture de son référentiel et de sa maquette pédagogique en approche compétences (Tardif, 2006). Deux ans de réflexion et l'accompagnement de Jacques Tardif via l'IDEFI IDEA ont été nécessaires pour construire un référentiel et aboutir à une nouvelle maquette pédagogique comportant une UE portfolio à chaque semestre à partir du deuxième semestre de L3. Depuis septembre 2017, accompagnés du LabSET-ULiège, nous avons mis en place des séminaires «traces» (Poumay, Tardif & Georges, 2017) afin de soutenir et d'évaluer le développement des compétences de nos



élèves. Un séminaire intégrait la méthode participative «World Café» (Slocum, 2016) qui consiste à recréer l'ambiance d'un café propice aux partages d'idées. A chaque table une question spécifique est posée. Les participants échangent et griffonnent leurs idées sur la nappe. A intervalles réguliers les participants changent de table à l'exception d'un hôte qui résume les conversations précédentes. Au terme du café une assemblée plénière synthétise les idées co-développées. Le «café traces» présenté a permis aux apprenants d'établir des critères de qualité des traces d'un portfolio au travers des quatre questions suivantes : Qu'est ce qui fonde une explicitation claire et précise d'un savoir-agir ? Qu'est ce qui fait la validité d'une trace ? Qu'est ce qui assure l'authenticité du faisceau de traces ? Qu'est ce qui montre l'étendue du faisceau de traces ? Le poster présente brièvement le principe de la méthode participative «World Café», s'attarde sur la synthèse du «café traces» et évoque les éléments d'évaluation de la méthode et du dispositif à partir des rétroactions des élèves de 2ème année (M1). Il est présenté sous un formalisme Visual Thinking dont le principe est de traduire des messages complexes en illustrations faciles à assimiler (Brand, 2017).

«Utilisation de la méthode participative «World Café» pour permettre aux apprenants d'établir les critères de qualité des traces d'un portfolio et synthèse présentée sous le formalisme Visual Thinking » Benoit Jacquet-Faucillon



La filière mécanique de l'Ecole supérieure d'ingénieurs Paris-Est s'est engagée en 2014 dans la réécriture de son référentiel et de sa maquette pédagogique en approche compétences (Tardif, 2006). Deux ans de réflexion et l'accompagnement de Jacques Tardif via l'IDEFI IDEA ont été nécessaires pour construire un référentiel et aboutir à une nouvelle maquette pédagogique comportant une UE portfolio à chaque semestre à partir du deuxième semestre de L3. Depuis septembre 2017, accompagnés du LabSET-ULiège, nous avons mis en place des séminaires «traces» (Poumay, Tardif &

Georges, 2017) afin de soutenir et d'évaluer le développement des compétences de nos élèves. Un séminaire intégrait la méthode participative «world café» (Slocum, 2016) qui consiste à recréer l'ambiance d'un café propice aux partages d'idées. A chaque table une question spécifique est posée. Les participants échangent et griffonnent leurs idées sur la nappe. A intervalles réguliers les participants changent de table à l'exception d'un hôte qui résume les conversations précédentes. Au terme du café une assemblée plénière synthétise les idées co-développées. Le «café traces» présenté a permis aux apprenants d'établir des critères de qualité des traces d'un portfolio au travers des quatre questions suivantes : Qu'est ce qui fonde une explicitation claire et précise d'un savoir-agir ? Qu'est ce qui fait la validité d'une trace ? Qu'est ce qui assure l'authenticité du faisceau de traces ? Qu'est ce qui montre l'étendue du faisceau de traces ? Le poster présente brièvement le principe de la méthode participative «world café», s'attarde sur la synthèse du «café traces» et évoque les éléments d'évaluation de la méthode et du dispositif à partir des rétroactions des élèves de 2ème année (M1). Il est présenté sous un formalisme Visual Thinking dont le principe est de traduire des messages complexes en illustrations faciles à assimiler (Brand, 2017).

Tardif, J. (2006). L'évaluation des compétences, documenter le parcours de développement. Chenelière Education. Poumay, M., Tardif, J, Georges, F. (2017). Organiser la formation à partir des compétences : un pari gagnant pour l'apprentissage dans le supérieur. De Boeck. Slocum, N. (2006). Méthodes participatives, un guide pour l'utilisateur : le world café. Fondation Roi Baudouin.

« Des séminaires pour soutenir les étudiants dans le développement et l'évaluation de leurs compétences »

Marianne Poumay, François Georges et Benoît Jacquet-Faucillon



Confrontées aux défis et aux enjeux de la conception de programmes axés sur le développement de programmes par compétences dans l'enseignement supérieur, les équipes d'enseignants tentent d'opérationnaliser cette approche dans le quotidien de leurs étudiants. En cohérence avec la notion de compétence, certaines équipes choisissent le portfolio d'apprentissage et d'évaluation comme le principal guide balisant la progression de l'étudiant. Pour soutenir les étudiants dans le développement de leurs compétences, les équipes accompagnées par le LabSET-ULiège jalonnent leurs programmes de différents séminaires

comprenant des activités de soutien au développement et à l'évaluation des compétences de l'étudiant. Ces activités, tantôt individuelles, tantôt en duos et tantôt collectives, proposent à l'étudiant de se pencher sur ce qui est attendu de lui en fin de programme, puis de progresser dans la sélection et l'explicitation des traces de son développement de compétences. Les critères d'évaluation du portfolio sont eux aussi travaillés avec les étudiants, de façon à les installer dans une logique formative. Après avoir rappelé le cadre conceptuel des programmes axés sur le développement de compétences et illustré le portfolio d'apprentissage et d'évaluation (Poumay, Tardif & Georges, 2017), cette communication abordera concrètement les activités organisées lors des séminaires visant le développement et l'évaluation des compétences des étudiants. Elle mobilisera notamment des témoignages recueillis auprès d'enseignants et d'étudiants qui vivent ce type de séminaires en France et en Belgique.

Poumay, M., Tardif, J, Georges, F. (2017). Organiser la formation à partir des compétences : un pari gagnant pour l'apprentissage dans le supérieur. Louvain-la-Neuve, Belgique : De Boeck.

